

De là son assiduité à proscrire de prier pour les fidèles trépassés. De là ces exhortations fringantes à ses enfants d'offrir souvent leurs aumônes et leurs œuvres de mortification, pour la délivrance de leurs frères détenus dans le purgatoire.

La dignité des âmes du purgatoire, la rigueur des peines qu'elles y souffrent, l'obligation où nous sommes de prier pour elles, notre intérêt personnel enfin, tout nous presse d'exercer pour nos frères morts en grâce avec Dieu la charité qui les aide à s'acquitter parfaitement envers la justice divine, pour être admis au souverain bonheur.

Pensées

Hommes du temps, vous me parlez de chiffres; et moi, prêtre de l'éternité, je ne connais qu'un chiffre qui m'intéresse, et qui soit placé à ma hauteur: c'est le chiffre éternel des élus. (Mgr Pie.)

Le cimetière prêche la résurrection: "Je m'appelle *dortoir*. Le dortoir suppose le sommeil, et le sommeil suppose le réveil. Je ne suis pas une terre qui dévore ses habitants, je suis un reliquaire qui les conserve. Votre père dont vous voyez la place n'est pas mort; il dort. Votre mère n'est pas morte, elle dort. La sœur bien aimée que vous pleurez, n'est pas morte, elle dort." (Gaume).

Il y a une grâce que je demande souvent au bon Dieu, c'est de faire un peu de bien en passant sur la terre, afin que mon nom soit gravé dans quelques âmes, avant de l'être sur le marbre de la tombe. (J de Rochevieuille.)

A mes bons voisins (1)

4.

Stans inter vivos et mortuos.

De nos grandes cités frivoles et rieuses,
Comme un objet d'effroi, les morts sont écartés.
Pour en débarrasser les foules oublieuses,
Je ne sais où... bien loin, ils sont vite emportés.

Les morts et les vivants se touchent au village :
A côté de l'église, on place les tombeaux,
Et, malgré les cyprès sombres du voisinage,
Chacun s'assoit sans peur aux pieds des grands ormeaux.

(1) L'auteur de cette pièce, est M. Achille Soum, curé-doyen de Lanta (Haute-Garonne), dont le presbytère touche presque le cimetière, comme c'est encore l'usage à la campagne.